

Un guide pour promouvoir l'égalité des chances

Bienne La cité seelandaise présente la stratégie de la formation 2023-2026. Parmi les défis principaux: le bilinguisme, la pénurie d'enseignants et les infrastructures scolaires.

Maeva Pleines

La Ville de Bienne révèle sa stratégie de la formation pour 2023 à 2026. Le Conseil de ville en prendra connaissance dès ce mercredi soir. Cette feuille de route s'annonce peu polémique, vu ses similitudes avec le plan de 2019-2022. «Pourquoi réinventer la roue quand on est déjà sur des bons rails», résume Glenda Gonzalez Bassi, directrice de la Formation, de la culture et du sport.

”

Notre objectif principal consiste à offrir une formation de qualité aux jeunes Biennoises et Biennois de tous horizons.

Glenda Gonzalez Bassi

Directrice de la Formation, de la culture et des sports à Bienne

Le bilan de l'ancienne stratégie montre des progrès dans tous les domaines. Toutefois, tous les objectifs n'ont pas encore été pleinement atteints. Supplément du responsable du département des Ecoles, Emmanuel Gogniat pondère ce bémol: «Pendant deux ans, nous avons été marqués par la pandémie. Les mesures de distanciation ont, par exemple, entravé



La stratégie de la formation s'articule en trois axes: les mesures concernant les élèves, les enseignants ainsi que les infrastructures.

Archives

les échanges bilingues.» Glenda Gonzalez Bassi complète: «En outre, les ressources financières limitées freinent les améliorations que nous souhaiterions idéalement réaliser en termes d'infrastructures.»

Autre tache au tableau, la pénurie d'enseignants se poursuit depuis plus de deux ans pour les Alémaniques. Elle touche désormais également les Romands. Ainsi, un point qui figurait dans la dernière feuille de route a dû être supprimé. «Nous ambitionnions de re-

cruter davantage de personnes de langue maternelle française ou allemande pour enseigner cette matière comme seconde langue. Mais cela ne s'avère pas réaliste», note le responsable du département des Ecoles, Reto Meyer.

Renforcer le bilinguisme

La stratégie d'une bonne trentaine de pages s'articule autour de trois axes: les élèves, les enseignants ainsi que les infrastructures et services scolaires. Pour les étudiants, il s'agit d'en-

courager le développement précoce afin que les jeunes entament leur scolarité avec de bonnes connaissances linguistiques. «Il s'agit d'un élément essentiel, car le déficit langagier est une des causes majeures de l'échec scolaire», ponctue la directrice de la Formation.

Le bilinguisme fait également partie des axes centraux. Celui-ci devrait être renforcé au niveau des Ecoles à journées continues (EJC). «Elles ont toujours été bilingues d'un point de vue organisationnel,

mais nous souhaitons désormais l'inclure à la pédagogie», commente Emmanuel Gogniat. Par ailleurs, les élèves seront accompagnés tout au long du cursus obligatoire de manière à les préparer à rejoindre le monde professionnel ou poursuivre leur formation.

Soigner les enseignants

Mais pour bien encadrer la jeune génération, il faut pouvoir s'appuyer sur un corps enseignant solide. Il faudra ainsi combattre l'actuelle pénurie, en

partie due au renouvellement générationnel. En effet, davantage de personnes partent actuellement à la retraite qu'il n'arrive de nouveaux professionnels. «Notre marge de manœuvre est limitée, les salaires étant fixés par le Canton. Certaines décisions concernant les Hautes écoles pédagogiques appartiennent même au Conseil fédéral», rappelle Glenda Gonzalez Bassi. Elle souligne néanmoins une autonomie d'action accrue pour les profs. «Ils pourront ainsi intégrer des modules en marge de l'enseignement standard, comme des présentations de groupe ou des sorties originales. Cela stimule la créativité et la motivation», estime la conseillère municipale.

Une ville attrayante pour le personnel enseignant passe aussi par des infrastructures scolaires modernes. Courir après l'espace pour accueillir des élèves de plus en plus nombreux représente un défi de longue date. Plusieurs projets sont à l'agenda: une nouvelle école devrait voir le jour à la Champagne. Le Conseil de ville devrait se prononcer là-dessus cette année encore. Par ailleurs, les EJC de la rue de l'Avenir et du chemin Galeer fusionneront à la fin août à la rue des Prés 90. En outre, les établissements des Platanes et des Tilleuls seront assainis.

«Le fil rouge de toutes ces mesures, c'est l'égalité des chances. Notre objectif principal consiste à offrir une formation de qualité aux jeunes Biennoises et Biennois de tous horizons. Pour cela, l'école doit constamment s'adapter aux changements sociétaux et aux nouveaux défis. C'est à cela que sert la stratégie de la formation», conclut Glenda Gonzalez Bassi.

L'échange linguistique renforce l'enseignement des autres langues

Formation Une étude de l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg, commandée par l'association Bernbilingue, dévoile que les échanges linguistiques conduisent à un meilleur apprentissage et plus de motivation.

Maeva Pleines

Les acteurs scolaires interrogés perçoivent les échanges linguistiques au niveau secondaire I comme un enrichissement et une chance, même si les formes d'échange linguistique, généralement plutôt courts pendant la scolarité obligatoire, comportent des défis. Les échanges de classes ponctuels peuvent, par exemple, donner

lieu à d'autres échanges individuels. Chez certains élèves, on constate une motivation accrue ainsi qu'une réduction de la peur de faire des erreurs et des inhibitions à l'oral.

Ces conclusions ressortent d'une nouvelle étude de l'Institut de plurilinguisme de l'Université de Fribourg intitulée «Echanges linguistiques au degré secondaire I dans les cantons de Berne et du Valais - Facteurs organisationnels,

didactiques et individuels». Les conclusions montrent que, par rapport au canton du Valais, l'échange entre les régions linguistiques est malheureusement moins développé et moins encouragé à tous les niveaux dans le canton de Berne.

Bernbilingue appelle donc de ses vœux plusieurs améliorations pour renforcer les échanges d'élèves francophones et germanophones. L'organisation souhaite installer un bureau d'échange dans le canton de Berne, comme cela se fait déjà en Valais. Son but: regrouper les offres du bilinguisme et les pérenniser grâce à une entité professionnelle.

Bernbilingue ajoute que la collaboration avec la Haute

école pédagogique francophone, dans le domaine de l'échange linguistique des futurs enseignants, devrait être obligatoire. «Il faut notamment augmenter les échanges pendant la formation des futurs professeurs», note l'association dans un communiqué.

Au niveau politique, une motion sera déposée au Grand Conseil par Samuel Krähenbühl. Ce membre du comité Bernbilingue chargera le Conseil exécutif de renforcer les échanges linguistiques des élèves, notamment du degré secondaire I, entre la partie germanophone et la partie francophone du canton, conformément aux conclusions de l'étude.



L'association Bernbilingue déposera une motion au Grand Conseil bernois dans le but de favoriser les échanges linguistiques.

Archives